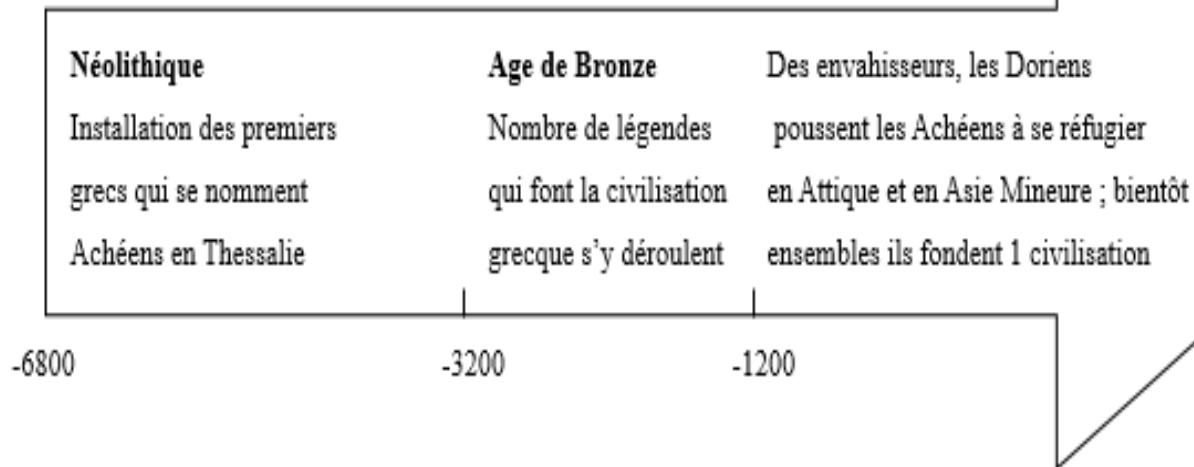


Leçon n° 4 : Le monde des cités grecques

Introduction : Au Ier millénaire A.J.C., une civilisation brillante s'étend autour de la Méditerranée, la civilisation grecque. Des cités-Etats indépendantes s'organisent dans un espace à la culture commune.

En quoi les grecs vivent-ils dans des cités indépendantes mais autour d'une même culture ?



I - Le monde grec antique : une culture commune

A - Un même mode de vie

Localisation



Le monde grec : cadre de vie

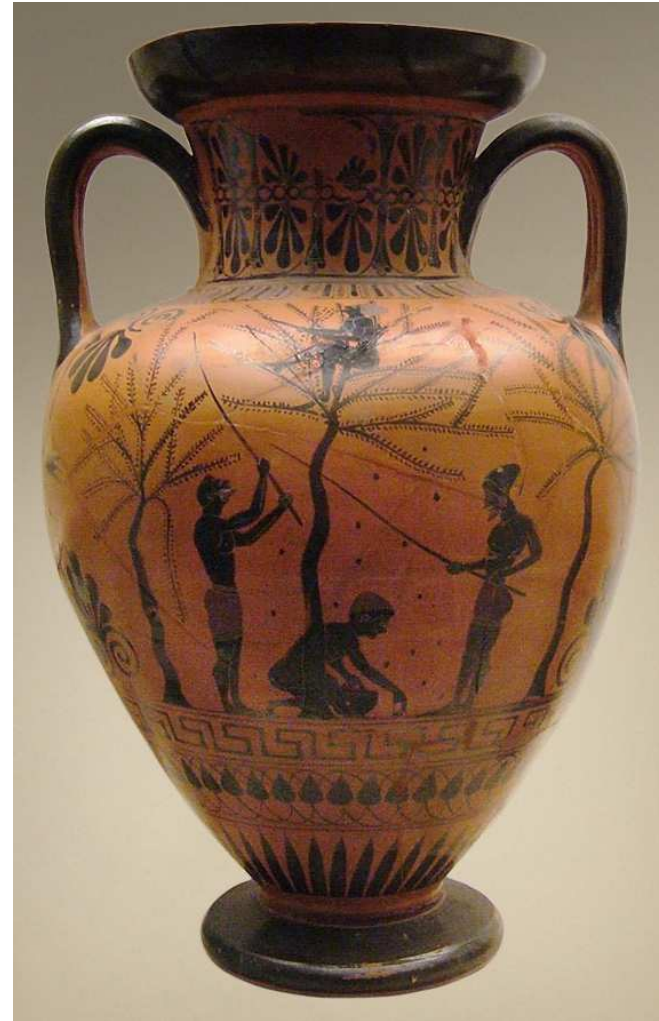


Agriculture et élevage dans le monde grec antique

« C'était [le cyclope Polyphème] un monstrueux géant : il ne ressemblait même pas à un homme mangeur de grain » Homère, Odyssée(Chant IX, 191)



Un épi d'orge, symbole de la richesse de la cité de Métaponte, en Grande Grèce. Statère incus, v. 530-510 av. J.-C.

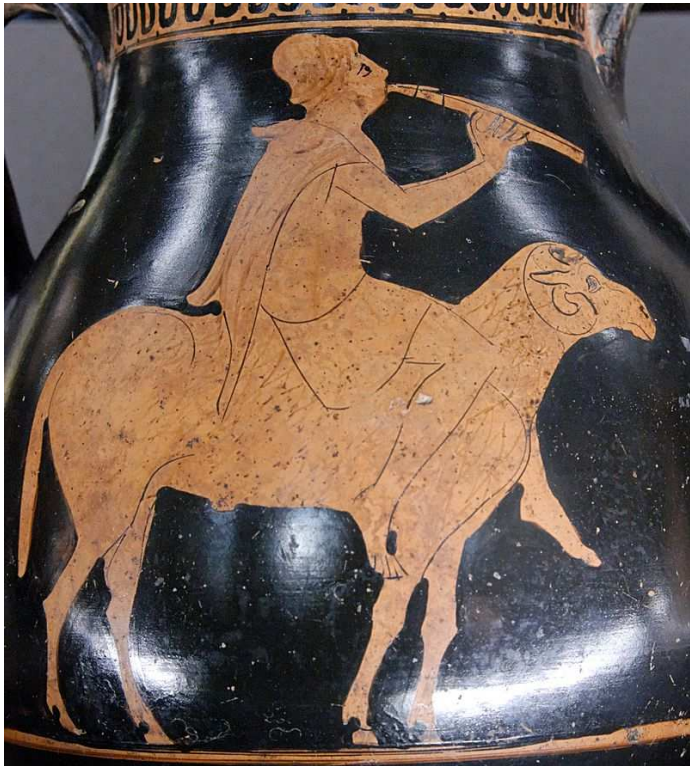


Scène de récolte d'olives par des adolescents.

Amphore à col attique à figures noires du Peintre d'Antiménès, vers 520 av. J.-C., Vulci - Italie.

British Museum

Agriculture et élevage dans le monde grec antique



Berger monté sur un bélier et jouant de l'aulos. Face A d'un pélikè attique à figures noires, vers 470 av. J.-C. Provenance : Athènes.



grappe de raisins, Grèce

Naxos. Vers 520-500 avant JC Photo Stack's

Un même alphabet



Inscription grecque du sanctuaire de Delphes qui rappelle que les habitants de l'Ile de Chios étaient prioritaires pour consulter l'Oracle en raison de leurs dons au sanctuaire.



Inscription grecque sur un pilier de l'Acropole de la cité de Lindos, île de Rhodes
Stock Image

www.alamy.com - BDXNFK



<http://adalbera.free.fr>

A – Un même mode de vie

Trace : Au Ier millénaire A.J.C., les grecs vivent sur des plaines étroites, sur le littoral ou à l'intérieur des terres, dans un espace où la montagne est omniprésente. La mer est essentielle pour leurs communications. L'agriculture occupe près de 80% de la population, les céréales, l'olivier et la vigne sont les productions essentielles avec l'élevage des ovins et caprins. Enfin, les grecs partagent un alphabet dérivé de l'alphabet phénicien et une langue : ceux qui ne parlent pas grec sont appelés barbares.

B – Un univers mental commun

Homère, l'Iliade et l'Odyssée



Asie Mineure, milieu du
I^{er} siècle av. J.-C.

Intaille en calcédoine, montée
en bague de cuivre moderne
(1,3 x 1,2 cm) BnF, Monnaies,
Médailles et Antiques, De
Clercq 3203

© Bibliothèque nationale de
France



Chant X, v. 418-482

Découvert à Ghoran (Égypte) en 1900, dernier
quart du III^e siècle av. J.-C. Rouleau de papyrus,
encre noire (14 x 39,8 cm), Institut de
papyrologie de la Sorbonne, P. Sorbonne inv.
2245, col. X, XI, XII.

© Institut de papyrologie, 2006

Homère, l'Iliade et l'Odyssée

"Mon père, désirant que je devienne un homme accompli, me força à apprendre tout Homère ; aussi, même aujourd'hui, suis-je capable de réciter par cœur l'*Iliade* et l'*Odyssée*."

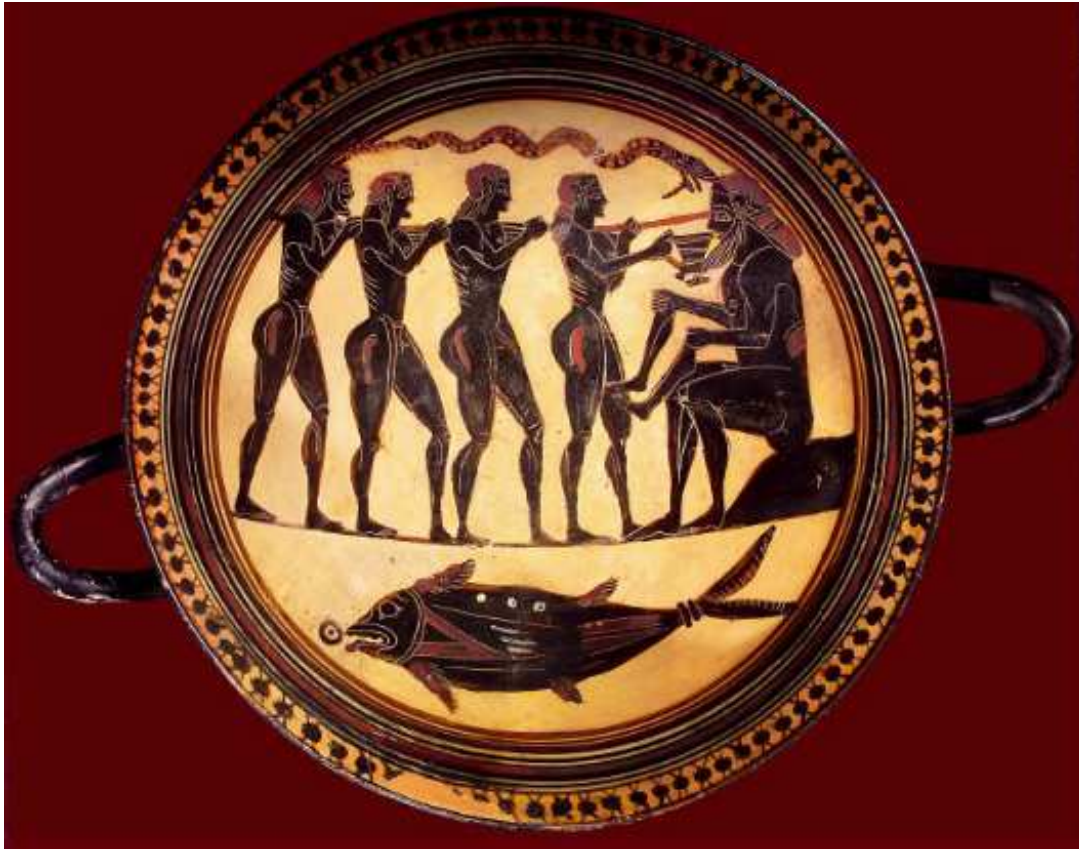
« Le Banquet », Xénophon (426-354 av. J.-C.), (III, 5).

L'Odyssée d'Ulysse

Vidéo BNF



Ulysse et le cyclope



[Audio BNF « Résumé de l'épisode »](#)

Poséidon, le dieu de la mer, fait échouer Ulysse et ses compagnons sur l'île des cyclopes, des géants qui n'ont qu'un œil. Ils s'abritent dans la grotte du cyclope Polyphème qui dévore plusieurs d'entre eux puis part en fermant la grotte. Ulysse raconte. « Vers le soir, le monstre cruel revint. Il se mit à traire ses chèvres bêlantes puis, saisissant encore deux de mes compagnons, il en fit son repas du soir. Alors, je m'approchai du géant avec une coupe de vin et je lui dis : "Cyclope, bois ce vin que notre vaisseau portait". Il prit la coupe et but. "Donne-m'en encore et dis-moi ton nom". Je lui dis ces paroles caressantes : "Cyclope, mon père et ma mère m'appellent Personne". L'ivresse s'empara de lui. Alors, encourageant mes compagnons, nous enfonçâmes le pieu aiguisé dans son œil. Il poussa un gémissement terrible. Les cyclopes voisins accoururent et lui demandèrent la cause de sa douleur. Du fond de la caverne, Polyphème répondit : "Qui me tue ? Personne." Les cyclopes lui répondirent : "Si personne ne te tue, c'est une maladie ! Adresse donc tes prières à Poséidon, ton père !" Disant ainsi, ils s'éloignèrent et je riais en mon cœur de voir comment ma ruse habile les avait trompés. » Ulysse et ses compagnons parviennent ensuite à quitter la grotte.

■ Homère, *Odyssée*, chant IX.

<http://expositions.bnf.fr>
et Manuel Hatier 2016, p. 75.



Cratère à figures rouges ;
entre 450 et 425 avant J.C. ;
Musée du Louvre

[Audio BNF « Résumé de
l'épisode »](#)

Charybde et Scylla

« Nous entrons dans la passe et voguons angoissés. Nous avons d'un côté la divine Charybde et, de l'autre, Scylla. Quand Charybde vomit, toute la mer bouillonne et retentit comme un bassin sur un grand feu : l'écume en rejaillit jusqu'au haut des écueils et les couvre tous deux. Quand Charybde engloutit à nouveau l'onde amère, on la voit, dans son trou, bouillonner toute entière ; le rocher du pourtour mugit terriblement ; tout en bas, apparaît un fond de sables bleus... Ah ! La terreur qui prit et fit verdir mes gens ! Mais tandis que nos yeux regardaient vers Charybde, d'où nous craignons la mort, Scylla nous enlevait dans le creux du navire six compagnons, les meilleurs bras et les plus forts ; me retournant pour voir le croiseur et mes gens, je n'aperçois les autres qu'emportés en plein ciel, pieds et mains battant l'air, et criant, m'appelant et répétant mon nom, pour la dernière fois : quel effroi dans leur cœur ! Sur un cap avancé, quand, au bout de sa gaule, le pêcheur a lancé vers les petits poissons l'appât trompeur et la corne du bœuf champêtre, on le voit brusquement rejeter hors de l'eau sa prise frétilante. Ils frétilaient ainsi, hissés contre les pierres, et Scylla, sur le seuil de l'ancre, les mangeait. Ils m'appelaient encore ; ils me tendaient leurs mains en cette lutte atroce ! [...] Non ! Jamais, de mes yeux, je ne vis telle horreur, à travers tous les maux que m'a valus sur mer la recherche des passes ». Homère, l'Odyssée, Chant XII, traduction de Victor Bérard

B – Un univers mental commun

Trace : L'Iliade et l'Odyssée sont deux poèmes écrits par le poète grec Homère au VIII^e siècle A.J.C, les enfants apprenaient à lire et écrire grâce à ces textes. L'Iliade raconte la dernière année du siège de Troie, qui aurait duré dix ans. L'Odyssée évoque le voyage de retour d'Ulysse vers son île d'Ithaque après la guerre de Troie. Ses deux poèmes rendent compte des représentations des grecs concernant la place des dieux et des héros (**personnage né de l'union d'un dieu et d'une mortelle**) et d'autres caractéristiques de leur culture : l'épisode du cyclope dans l'Odyssée nous informe sur les règles de l'hospitalité chez les grecs quand l'épisode de Charybde et Scylla nous montre leur perception vis-à-vis de la mer et de ses dangers.

Les dieux de l'Olympe



« “Effrontée ! dit Héra, tu veux me tenir tête ?” Elle saisit alors les poignets d’Artémis, arrache l’arc de ses mains et la frappe au visage. Tête basse et en larmes, Artémis s’enfuit en direction de l’Olympe. Elle va s’asseoir sur les genoux de son père, Zeus. La serrant contre lui, celui-ci demande : “Qui t’a traitée ainsi mon enfant ?” Artémis répondit : “C’est ton épouse, Héra, qui m’a frappée. Elle provoque toujours des disputes entre les dieux.” »

■ Homère, *Iliade*, chant XXI.

B – Un univers mental commun

Trace : Durant l'Antiquité, les grecs sont polythéistes. Les mythes, (**récit des aventures des dieux et des héros**), présentent les dieux semblables à des êtres humains avec leurs émotions, leurs qualités et leurs défauts. Ils sont immortels, interviennent souvent dans la vie des humains et vivent sur le mont Olympe (sauf Poséidon) sous l'autorité du dieu des dieux, Zeus. Un culte leur est rendu dans les temples et à travers des sacrifices et des offrandes.

Les principaux sanctuaires grecs



Le sanctuaire d'Olympie

L'une des rares violations de la trêve sacrée a lieu en 420 A.J.C.

L'accès du sanctuaire fut interdit aux spartiates [...]; défense leur fut faite d'accomplir le sacrifice et de prendre part aux jeux, parce qu'ils n'avaient pas payé l'amende [...] infligée en vertu des règlements olympiques. Ils étaient accusés d'avoir [envoyé leurs hoplites à Léprée pendant la durée de la trêve olympique. Thucydide, Histoire de la guerre du Péloponnèse, après 431 A.J.C.

[Vidéo Jeux Olympiques](#)

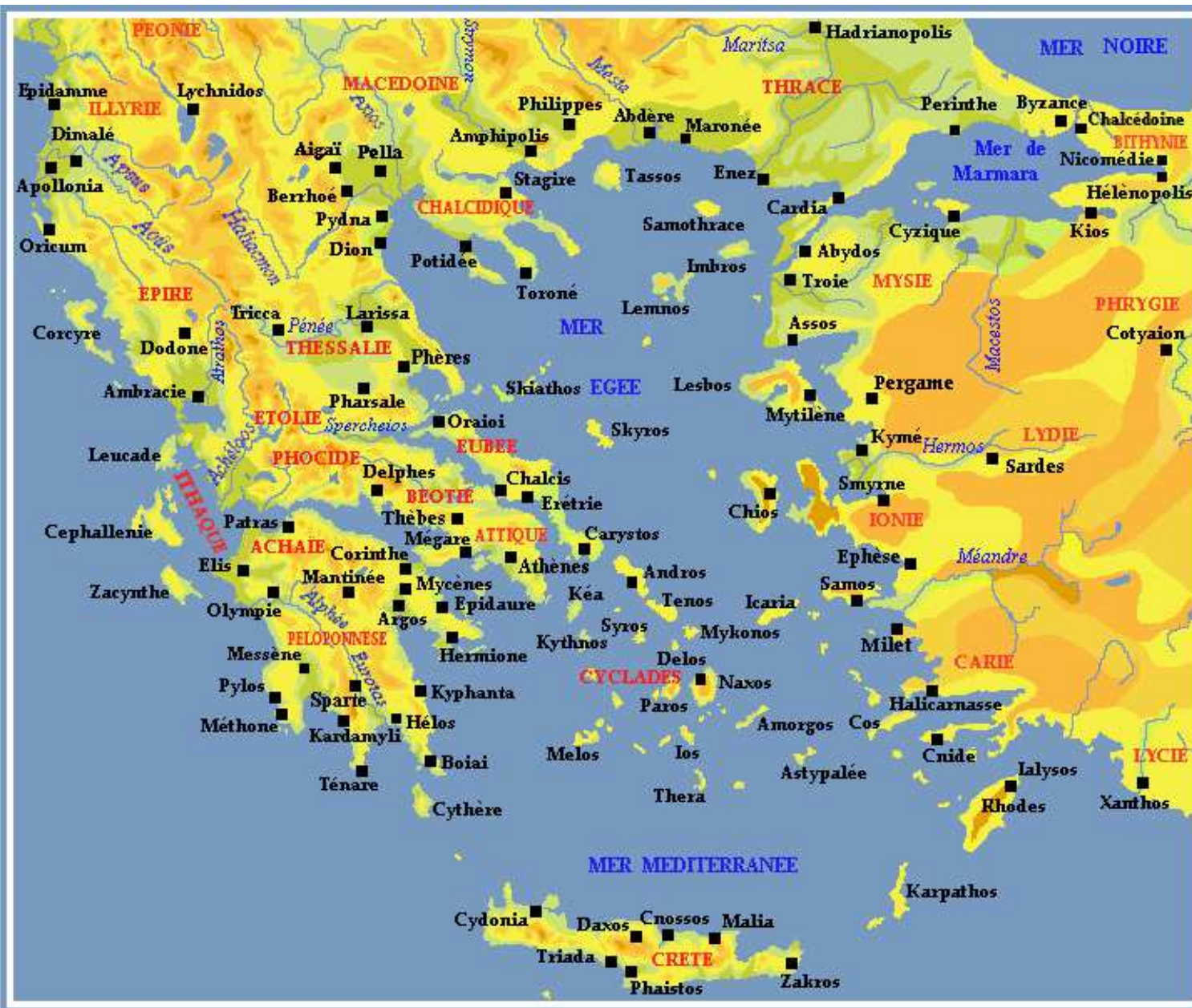
1 - temple de Zeus / 2 - Temple d'Héra / 3 - Autel de Zeus / 4 - Gymnase (javelot, disque, course) / 5 - Palestre (lutte, saut) / 6 - Stade (courses) / 7 - Hippodrome (course de chars et de chevaux).

B – Un univers mental commun

Trace : Des sanctuaires (**espace consacré à un ou plusieurs dieux**) communs à tous les grecs (panhelléniques) sont présents en Grèce comme à Delphes ou à Olympie. Dans celui d'Olympie, Zeus et Héra sont honorés, les grecs s'y rendent pour consulter les oracles de Zeus (**réponse d'un dieu à une question posée par un humain**) mais aussi participer aux jeux olympiques tous les 4 ans à partir de 776 A.J.C, les jeux étant l'occasion de concours sportifs et musicaux et d'une trêve sacrée entre les cités grecques.

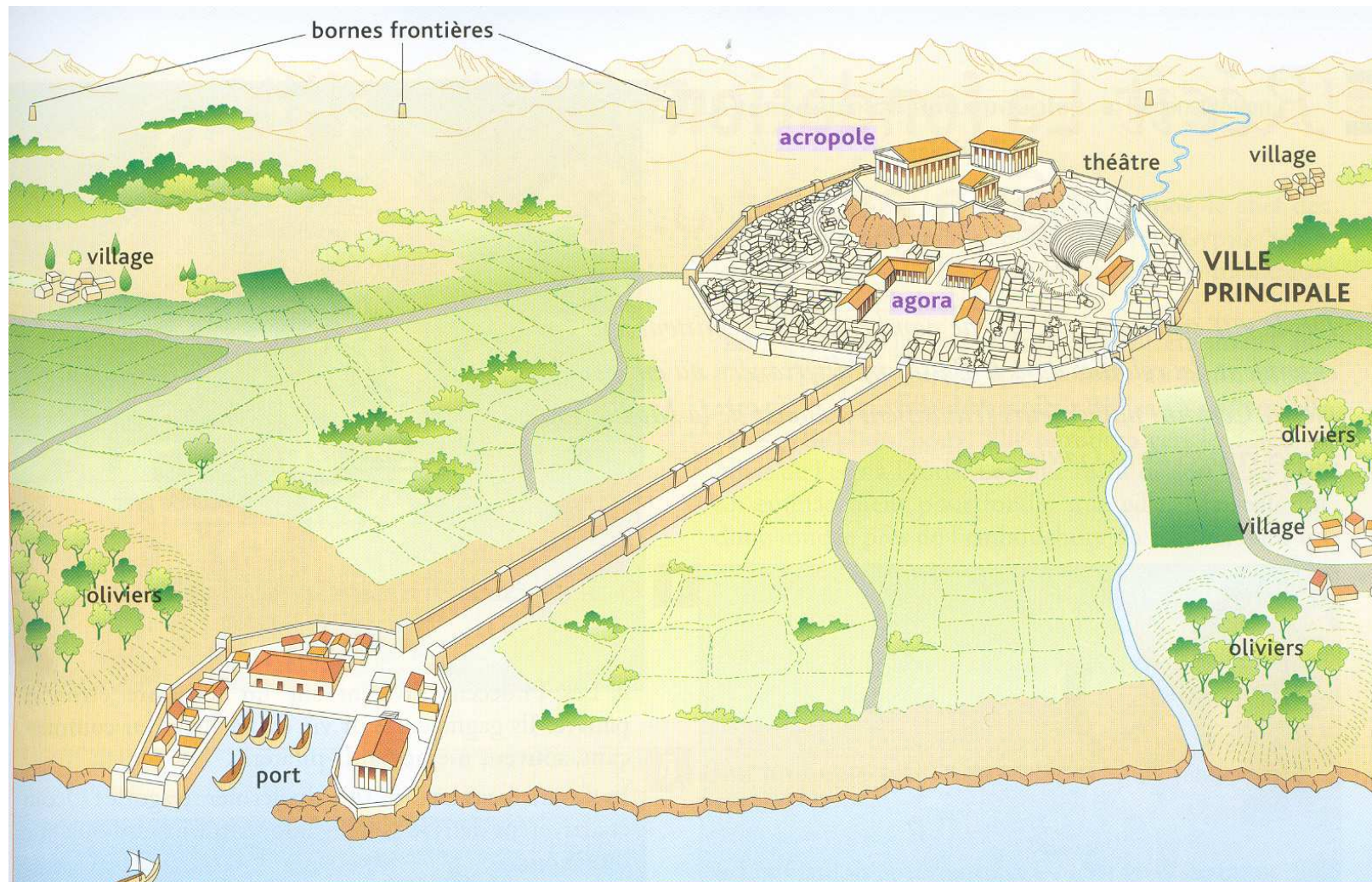
II - Un monde politiquement morcelé

A - Des cités indépendantes



Les cités grecques

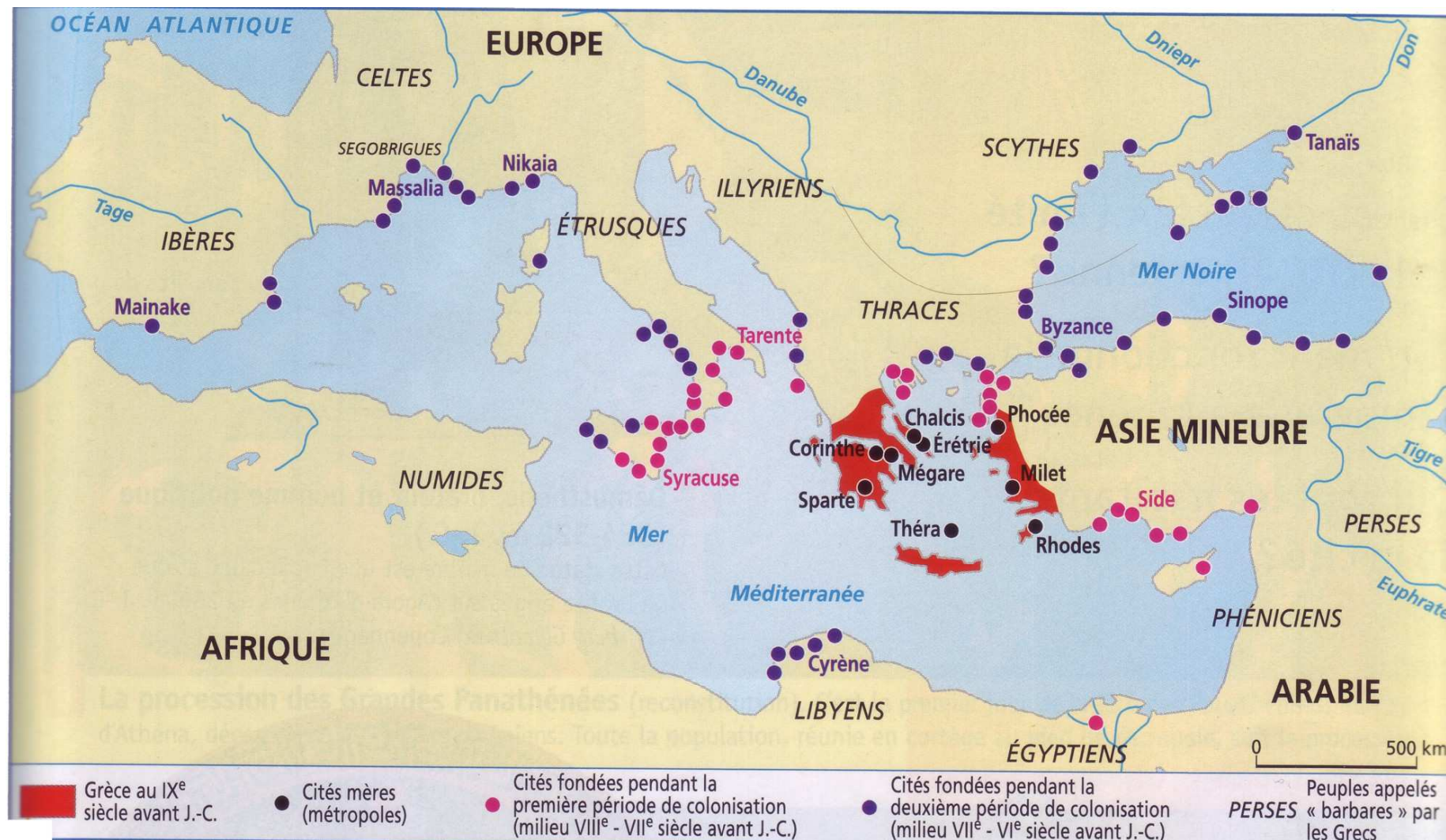
Une Cité-état



A - Des cités indépendantes

Trace : Le monde grec est divisé depuis le VIII^e siècle A.J.C. en une multitude de cités (**petit état indépendant regroupant une ville principale et les campagnes alentours**). Les cités possèdent leur propre monnaie, leurs lois, une armée et elles peuvent être gouvernées par un petit nombre de familles importantes (oligarchie) comme à Sparte, par un homme seul, le tyran (tyrannie) comme à Samos ou par l'ensemble des citoyens (**homme libre qui participe à la vie politique de la cité**) comme à Athènes (démocratie).

Les cités fondent des colonies



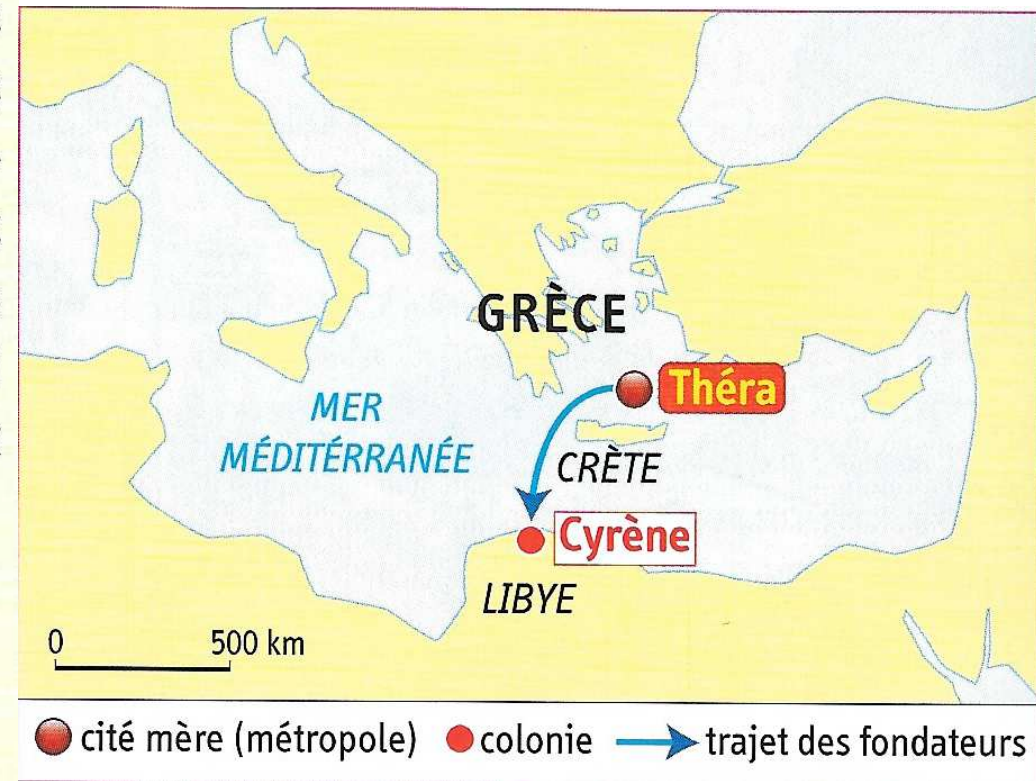
Les cités fondent des colonies

« Pendant sept ans, Théra ne reçut pas une goutte de pluie et tous les arbres de l'île se desséchèrent, sauf un. Les Théréens consultèrent l'oracle¹ et la Pythie². Elle leur répondit que tout irait mieux s'ils allaient avec Battos fonder une colonie à Cyrène, en Libye. Sur quoi les Théréens y envoyèrent Battos avec deux navires à cinquante rames. »

■ Hérodote, *Histoires*, IV, V^e siècle avant J.-C.

1. La réponse d'un dieu à une question posée par un humain.

2. La prêtresse d'Apollon, qui prononce l'oracle du dieu Apollon à Delphes.

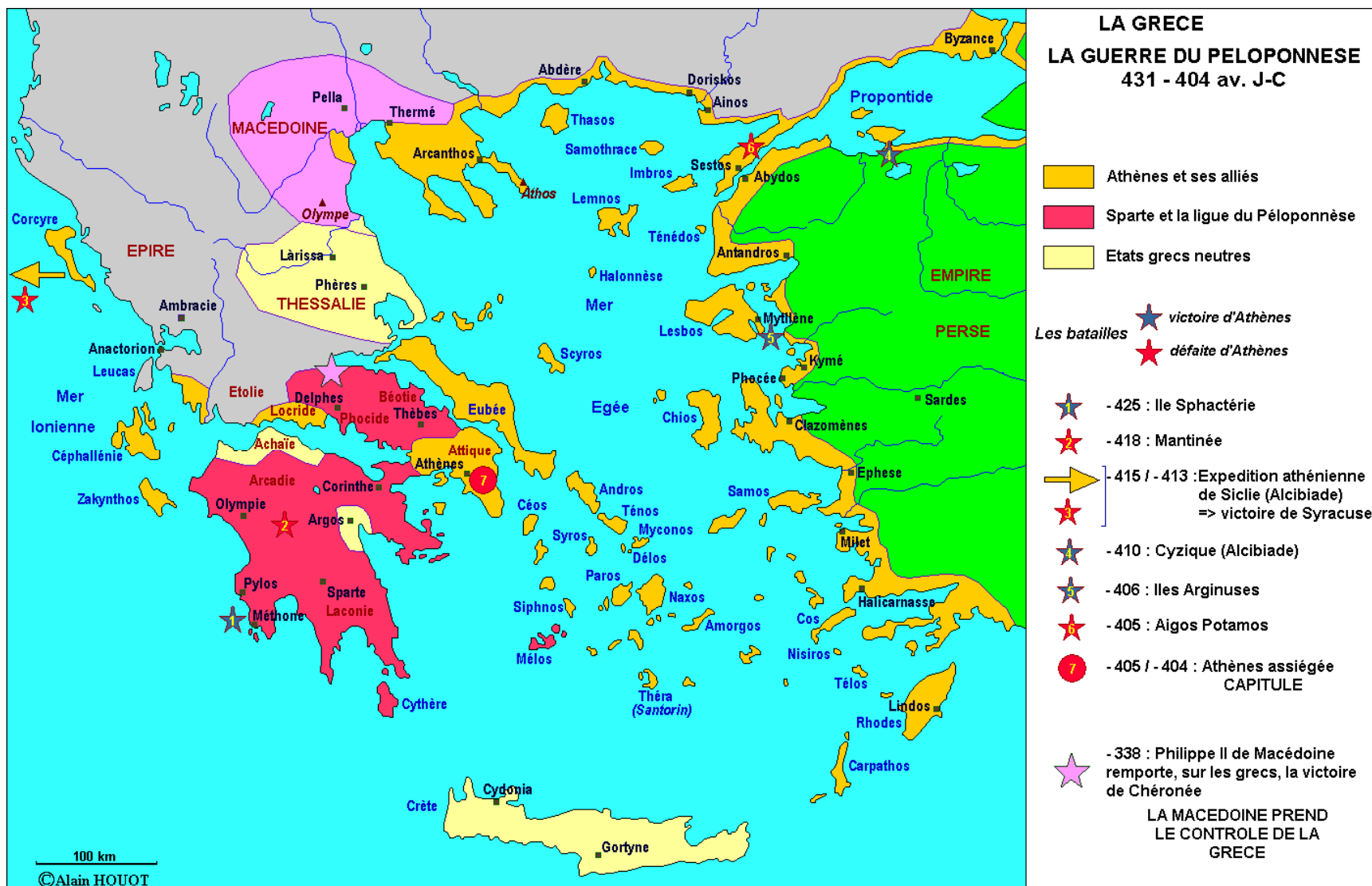


A - Des cités indépendantes

Trace : A partir du VIII^{ème} siècle et jusqu'au VI^{ème} siècle A.J.C. les cités grecques fondent des colonies (**Cité fondée par des Grecs hors de Grèce**) qui deviennent indépendantes. Des hommes jeunes décident de quitter leur cité à cause du manque de ressources, de problèmes politiques ou encore par esprit d'aventure, pour faire du commerce et trouver la richesse. Ils s'installent sur les rives de la Méditerranée et de la Mer Noire et la civilisation grecque se répand. Ainsi, des Grecs de Phocée fondèrent Massalia vers 600 A.J.C.

B - Des cités qui se font la guerre

La guerre du Péloponnèse (431-404 A.J.C.)



Vidéo Planète

B – Des cités qui se font la guerre

Trace : La guerre fait partie des relations habituelles entre les cités et certains conflits peuvent durer plusieurs dizaines d'années. Ainsi au Vème siècle, Athènes et Sparte s'affrontent durant la guerre du Péloponnèse (431-404 A.J.C.). Cette guerre oppose deux alliances, la ligue de Délos que domine Athènes et la ligue du Péloponnèse dominée par Sparte. Athènes, accusée de s'être constitué un empire, est finalement battue en 404.

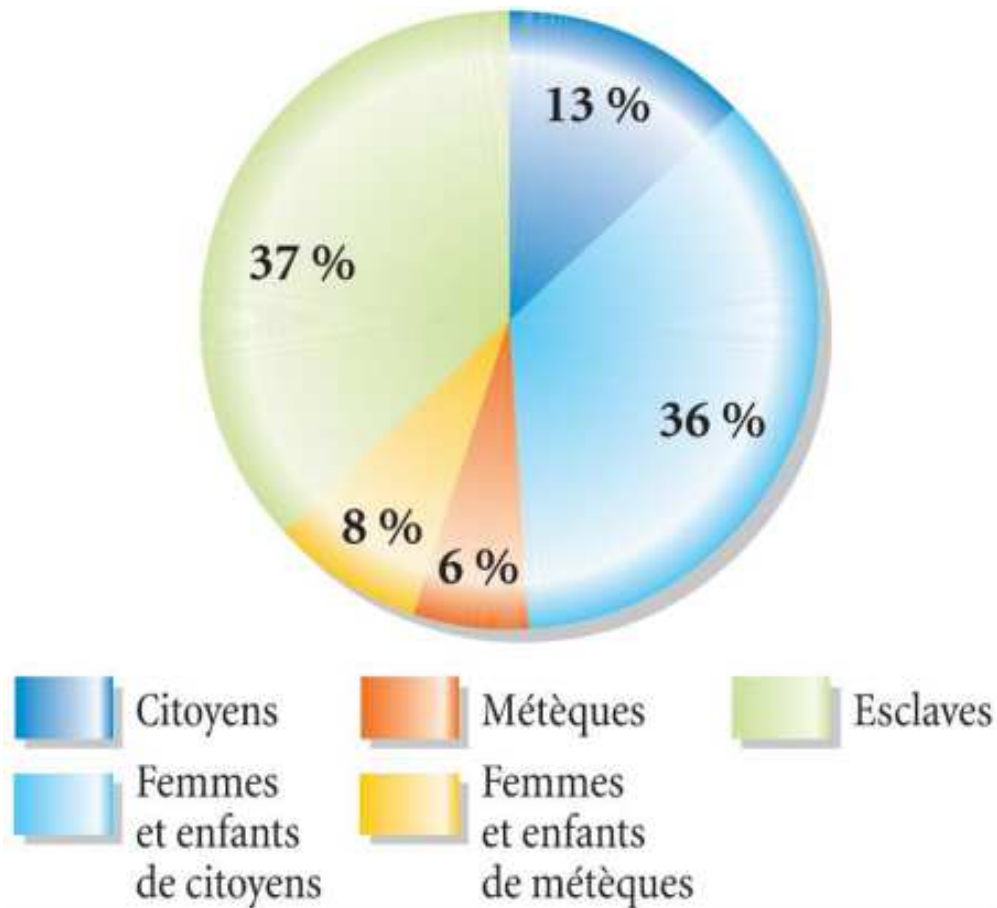
III - Athènes au Ve siècle AJ.C

A - Citoyens, non citoyens et démocratie

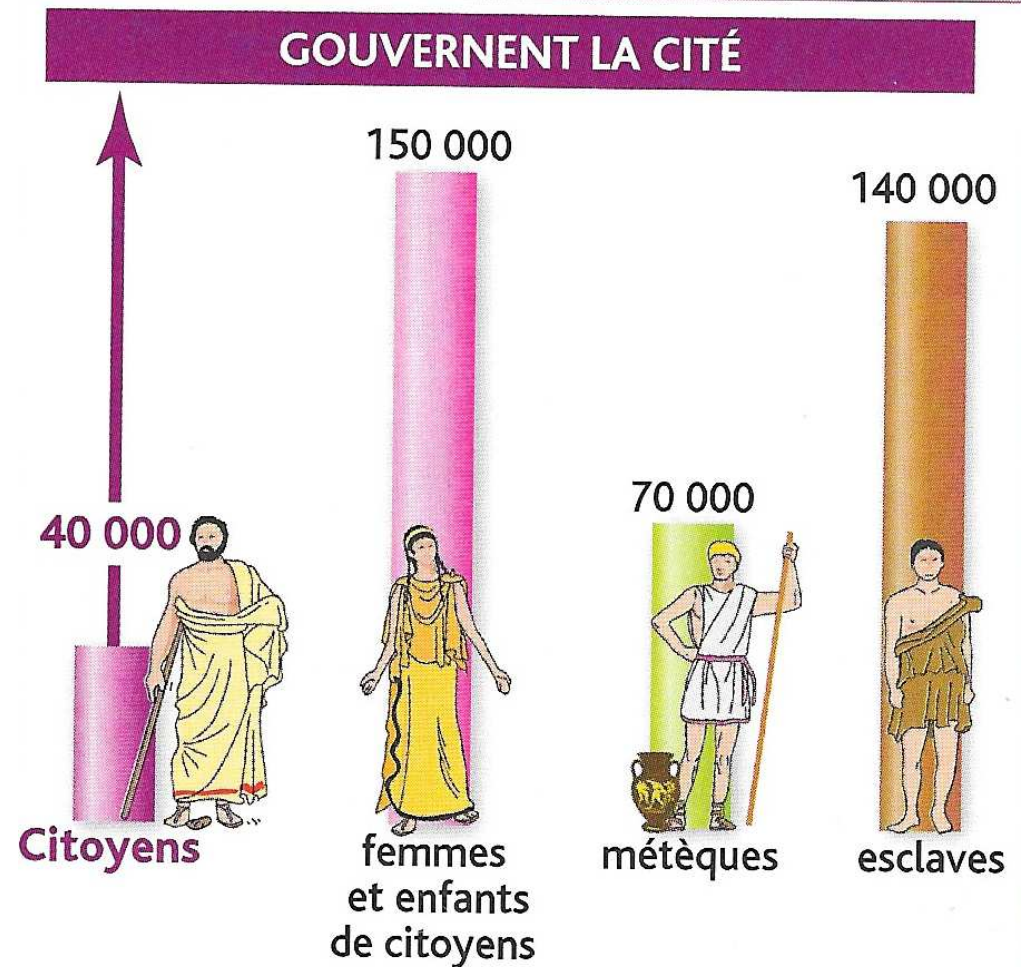
Localisation



Répartition de la population à Athènes



vers 432 A.J.C.



Etre citoyen à Athènes

Pour être citoyen, à Athènes, les conditions suivantes étaient nécessaires :

Il fallait être de sexe masculin et libre.

Il fallait être né de père athénien, et, à partir de la loi de Périclès de 451, de père ET de mère athéniens.

Il fallait être majeur. A Athènes, l'accession à la majorité civique est fixée à vingt ans et s'effectue en deux temps :

*Accession à l'éphébie à l'âge de 18 ans... équivalent d'un service militaire obligatoire.

*A l'issue de ces deux années, entrée contrôlée dans le corps des citoyens

Nombre d'individus vivant dans la cité d'Athènes se trouvaient donc exclus du champ de la citoyenneté (les femmes, les étrangers , les mineurs (moins de 20 ans) et les esclaves.

A – Citoyens, non citoyens et démocratie

Trace : Au Vème siècle, la cité d'Athènes est peuplée de 300 à 400 000 habitants dont seulement 30 à 40 000 sont citoyens (**habitant ayant le droit de prendre part au gouvernement de la cité**). Pour être citoyen, à partir de 451, il faut être un homme, né libre, de père citoyen et de mère fille d'un citoyen et avoir fait son service militaire entre 18 et 20 ans, l'éphébie. Les citoyens peuvent prendre part au gouvernement de la cité et y posséder une terre ou une maison. Ils doivent participer aux fêtes religieuses et défendre Athènes. La majorité des habitants d'Athènes sont des non-citoyens. Les femmes et les enfants ne peuvent prendre part au gouvernement de la cité. Les étrangers ou métèques ne participent pas non plus au gouvernement d'Athènes, ne peuvent posséder une terre ou une maison et payent un impôt spécial. Enfin les esclaves ne sont pas libres, ils dépendent d'un maître et sont considérés comme des objets.

Vers la démocratie

Pisistrate...s'empare du pouvoir en s'appuyant sur le mécontentement populaire. Il devient officiellement tyran d'Athènes de 561 à 528...Le régime ne survit que quelques années à la mort de Pisistrate. Ses fils Hipparque et Hippias, les Pisistratides, faibles et incompetents, sont rapidement chassés du pouvoir. En 510, Athènes se retrouve libérée de l'intermède monarchique. Bien que de jeunes nobles soient à l'origine de la chute des tyrans, la classe aristocratique, affaiblie, décimée, divisée, exilée, est incapable de reprendre le pouvoir... Au contraire, le *demos* (le peuple citoyen), a pris conscience de sa force et de son identité ; dès lors Athènes est prête à recevoir sa constitution "démocratique".

Vers la démocratie

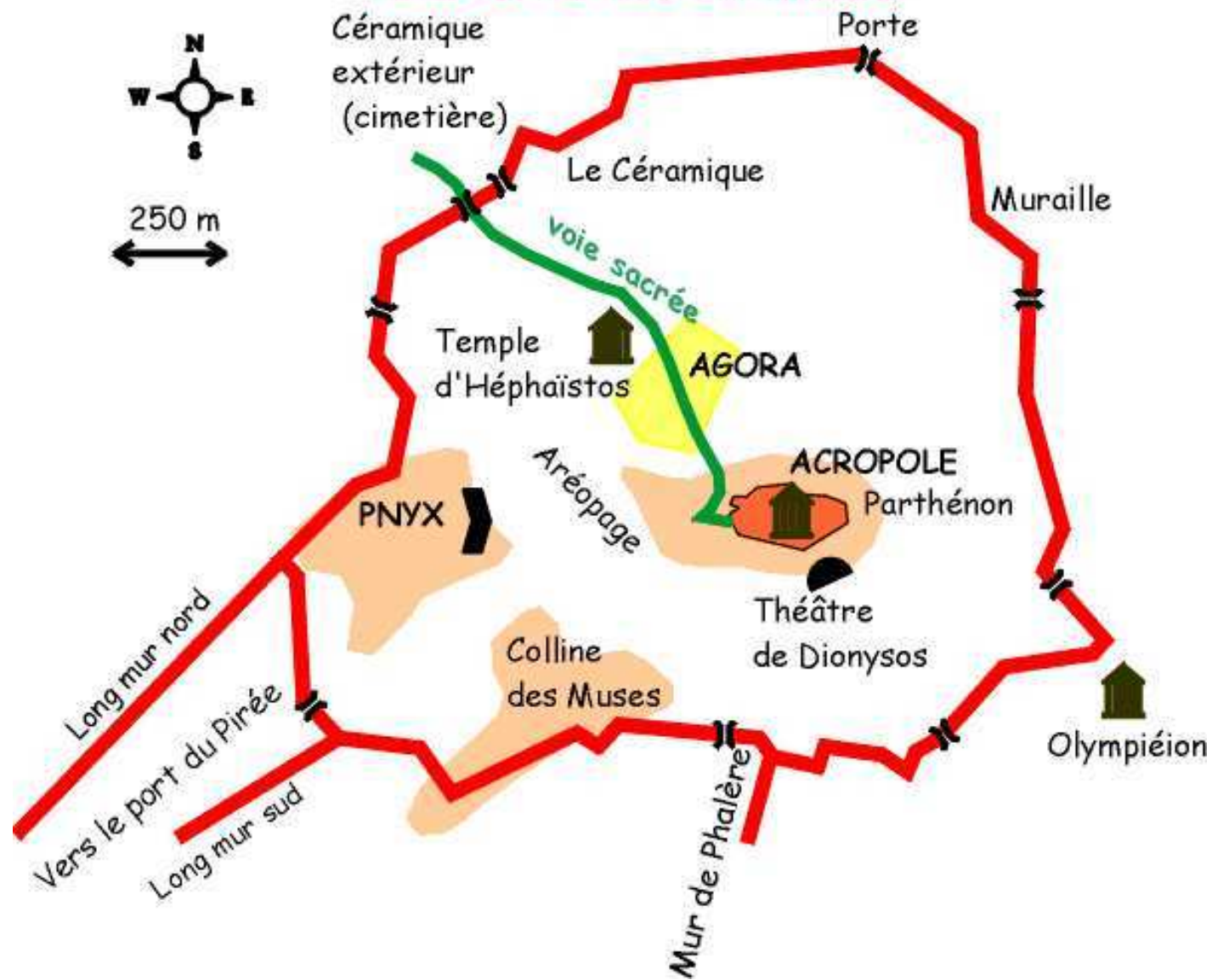
de 507 à 501, la cité va se doter d'une constitution originale et radicale...Clisthène offre la citoyenneté à de nombreux non-citoyens ...Plusieurs milliers d'hommes libres mais issus d'unions illégitimes, de métèques, d'étrangers et même d'esclaves ... deviennent membres de plein droit de l'Ecclésia ...En l'espace de cinq ans, tout le pouvoir politique est transféré à l'Ecclésia. On aménage spécialement la colline de la Pnyx sur laquelle les citoyens ont le droit et le devoir de se rendre, quatre fois par mois, pour débattre et gouverner directement la cité...par votes individuels à main levée...Les magistrats sont tirés au sort. On crée aussi la "stratégie", composé de dix membres élus par l'Assemblée. Clisthène modifie la composition et le fonctionnement de la Boulè qui devient un "Conseil" de 500 membres tirés au sort, assurant pendant un an le fonctionnement de l'exécutif...Sur la Pnyx, dans l'Héliée ou le Bouleuterion, toutes les voix sont égales. Pour se prémunir contre la corruption, la remise en question des principes démocratiques et un retour des oligarques ou des tyrans, la cité instaure une série de mesures [dont] l'ostracisme ».

Les institutions de la démocratie athénienne

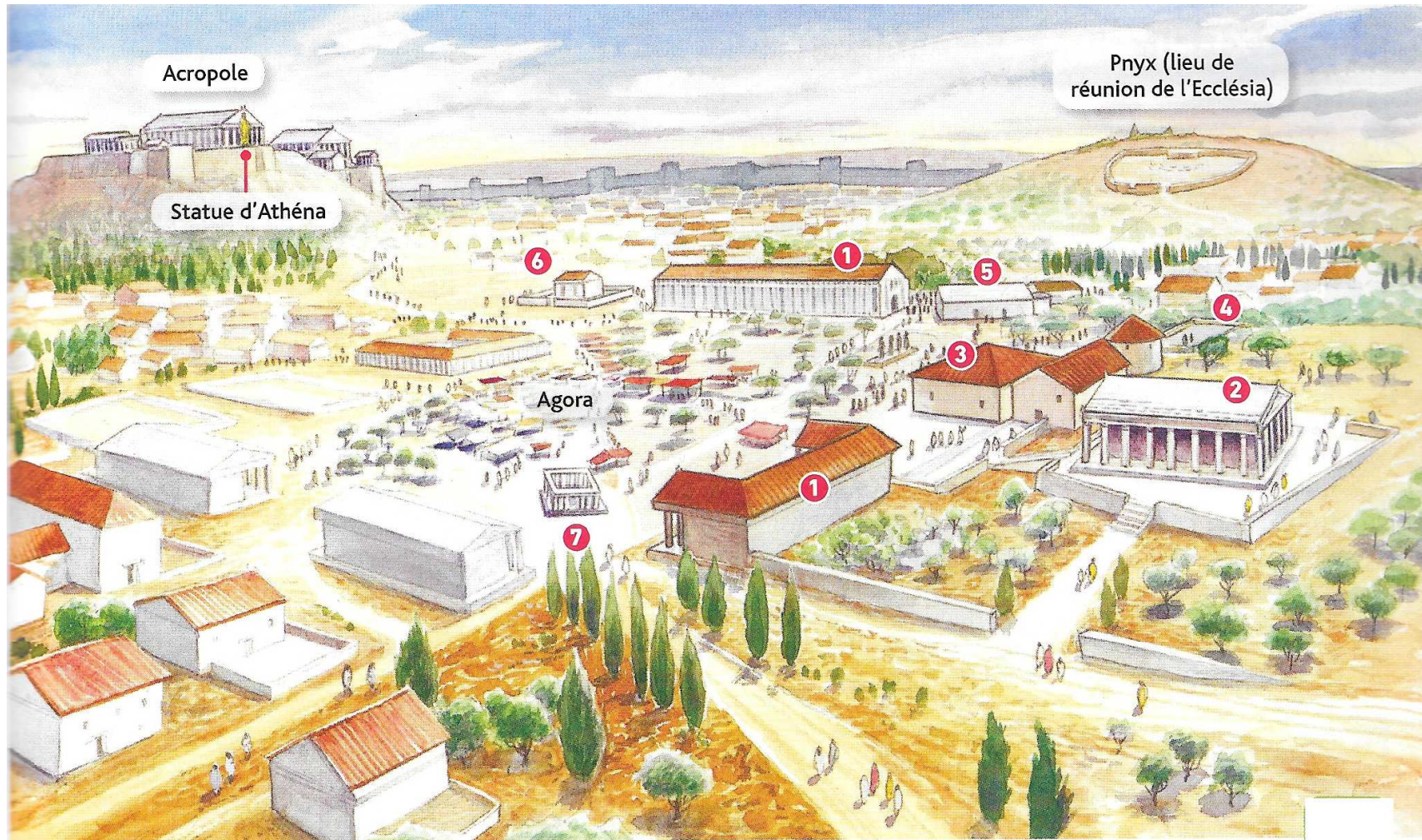


★ bannissement pour 10 ans d'un habitant qui pourrait menacer la démocratie. Les citoyens écrivent le nom de celui qu'ils veulent exiler sur un morceau de poterie (ostrakon).

Plan de la ville d'Athènes



Athènes et la démocratie



L'Agora et la Pnyx.

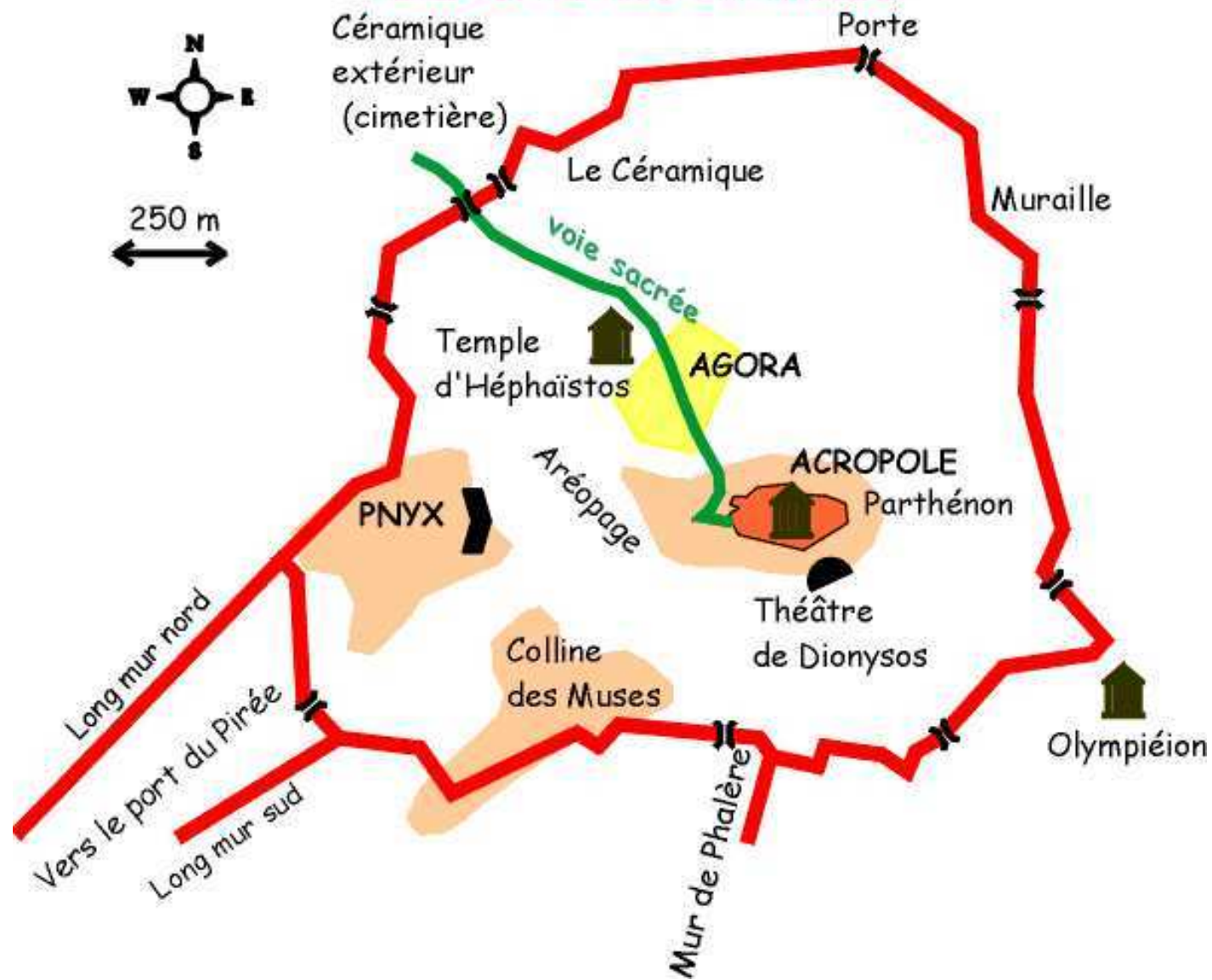
- ① Portiques avec boutiques ② Temple d'Héphaïstos ③ Bouleutérion (siège de la Boulè)
④ Stratègeion (siège des stratèges) ⑤ Héliée (tribunal) ⑥ Atelier monétaire ⑦ Autel des douze dieux.

A – Citoyens, non citoyens et démocratie

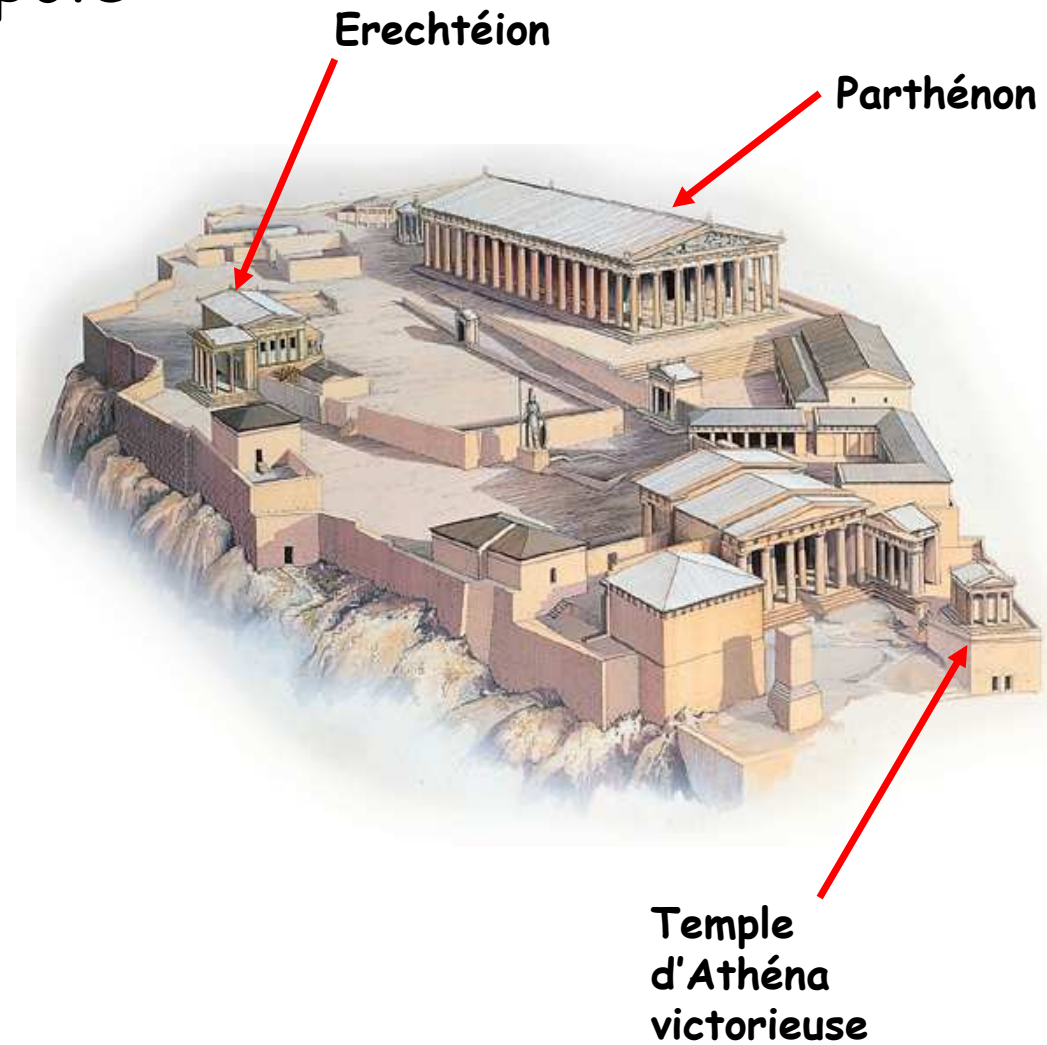
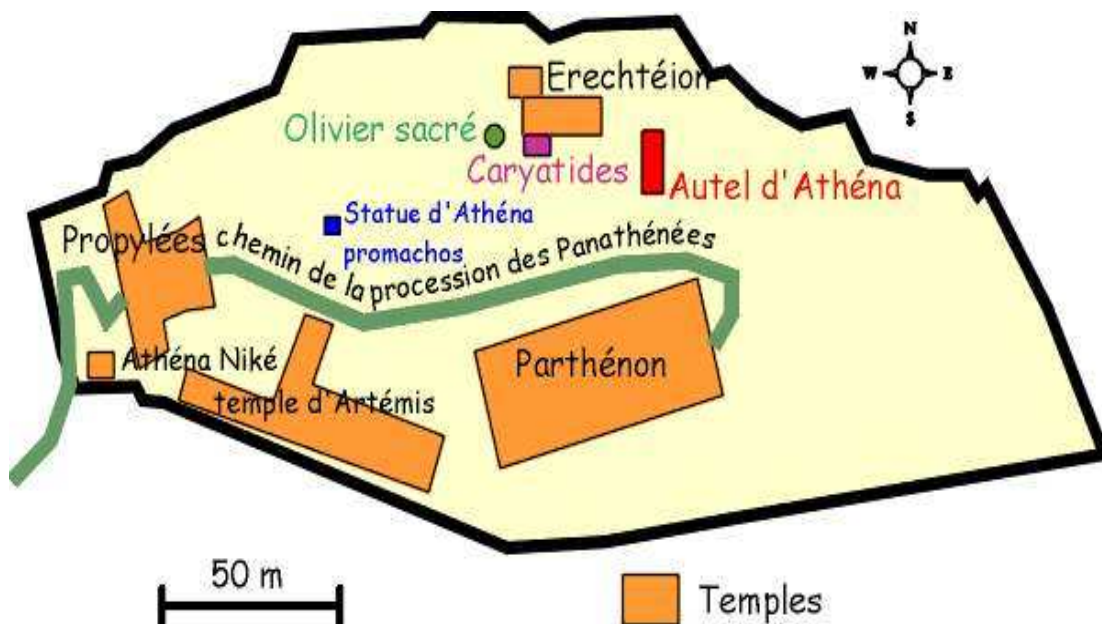
Trace : C'est Clisthène, après la chute du tyran Pisistrate, qui a donné à Athènes sa démocratie entre 507 et 501 A.J.C. (**Un système de gouvernement dans lequel le pouvoir appartient à l'ensemble des citoyens**). Le lieu principal de la démocratie est l'ecclésia, l'assemblée des citoyens. Elle se réunit 4 fois par mois sur la Pnyx. Les citoyens, riches et pauvres, y débattent et votent les lois, la guerre, la paix ou les alliances à main levée. On y vote aussi l'ostracisme c'est à dire le bannissement pour 10 ans d'un habitant qui pourrait menacer la démocratie. Les stratèges, magistrats dirigeant l'armée dont le plus célèbre au Vème siècle, réélu 15 fois de suite, fut Périclès, y étaient élus.

B - Un culte civique

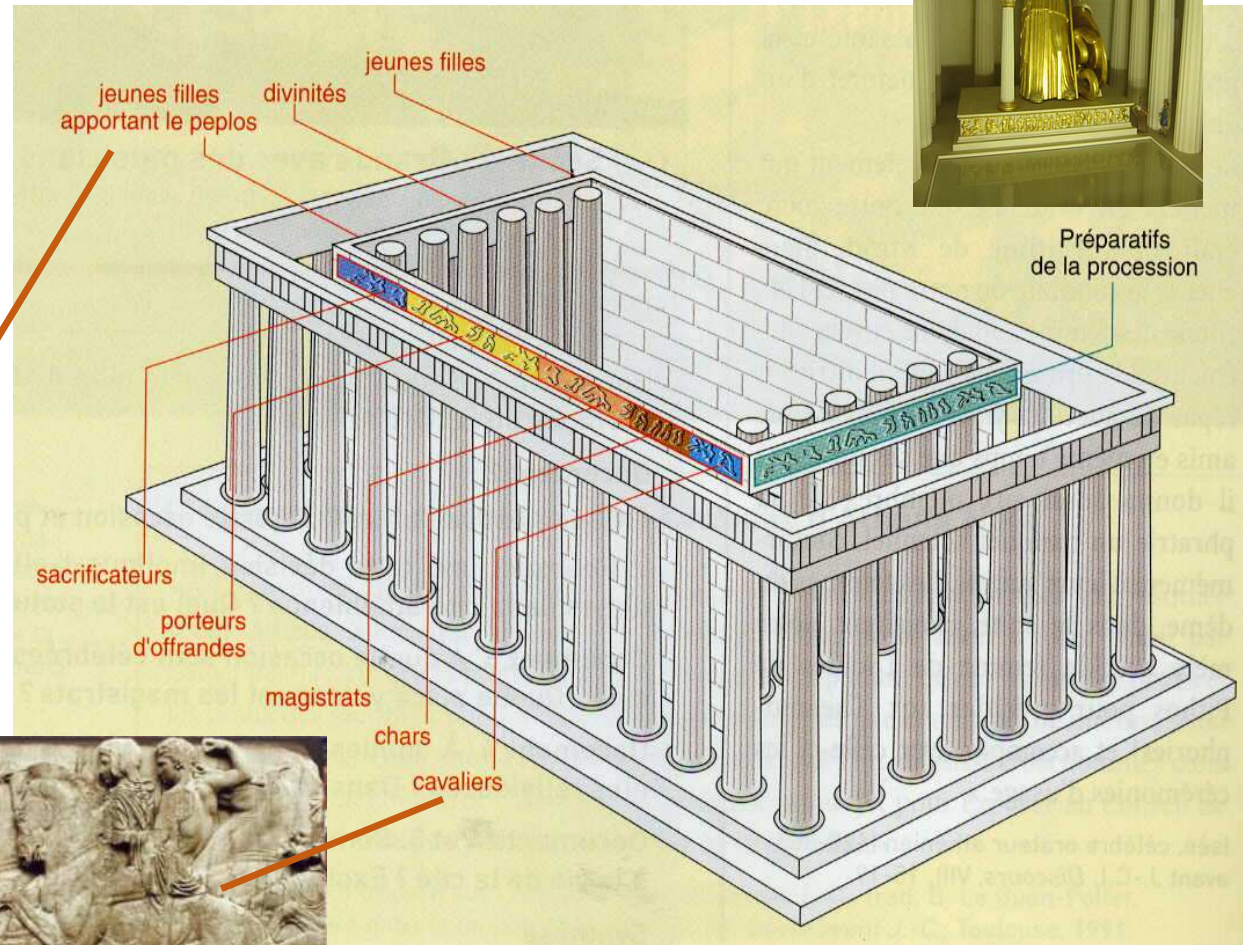
Plan de la ville d'Athènes



L'acropole



Le Parthénon et la frise des panathénées



B – Un culte civique

Trace : A Athènes, la fête des panathénées se déroulait tous les ans en été en l'honneur de la déesse Athéna, la déesse protectrice d'Athènes. Tous les habitants y participaient, c'était un événement civique et une fête religieuse. Mais tous les 4 ans cette fête prenait un éclat particulier, on parle alors des grandes Panathénées, elle durait une semaine, commençait par des jeux et se terminait par un grand défilé ou procession des habitants traversant la ville jusqu'à l'acropole afin de remettre à la statue d'Athéna la tunique (péplos) tissée par les jeunes filles d'Athènes. C'est grâce au Parthénon construit entre 447 et 438 A.J.C. que nous connaissons les fêtes des panathénées, la frise qui l'entoure donnant la vision d'une cité idéale regroupée autour de ses dieux.